

# Comment Simone Simon fut engagée par la Fox-Film



Notre compatriote Simone SIMON

Nous avons annoncé déjà l'engagement de Simone Simon par la Fox Film. Cet engagement, dont l'initiative revient à M. Winfield Sheehan, Vice-Président de la Fox, est dû principalement à la remarquable création de Simone Simon dans « *Lac aux Dames* ». Ce film qui, on s'en souvient, connut une triomphale carrière sur les Champs-Élysées à Paris, fut également présenté à Londres. Simone Simon y souleva un tel enthousiasme, qu'immédiatement plusieurs firmes américaines se mirent en pourparlers avec elle, lui offrant des cachets supérieurs à ceux de plusieurs des artistes les mieux payés d'Hollywood. Ce fut, en fin de compte, la Fox qui l'emporta.

Simone Simon a, tout dernièrement, signé un contrat de longue durée avec cette compagnie.

Cependant elle ne partira pas à Hollywood avant le mois de septembre, ayant plusieurs engagements antérieurs à remplir en France, notamment dans le film « *Les Yeux noirs* ».

Le titre du premier film que Simone Simon doit tourner à Hollywood n'a pas encore été décidé. On peut toutefois déclarer, d'ores et déjà, qu'il sera réalisé par le grand metteur en scène Frank Lloyd, le restaurateur de « *Trafic* », « *L'heure suprême* » (« *Seventh Heaven* ») et surtout « *Catalcade* ».

Ce film, ainsi d'ailleurs que les suivants, seront personnellement produits et supervisés par M. Winfield Sheehan.

Il est inutile de rappeler ici la carrière de Simone Simon. Disons seulement qu'elle est âgée de vingt-deux ans, et que ses débuts remontent à 1931, époque à laquelle elle a joué dans « *Le Roi des Palaces* » et « *Prenez garde à la peinture* », et cette dernière pièce également à la scène.

« *Lac aux Dames* », plus récemment, la consacra grande vedette de l'écran français, et bientôt, son charme et son grand talent en firent un des grands noms du cinéma international.

## On va tourner

« *LA VIEILLE D'ARMES* ». — On annonce la prochaine réalisation de « *La vieille d'armes* » de Claude Farrère, de l'Académie Française, et L. Népoty.

La mise en scène de ce film sera assurée par Marcel L'Herbier.

« *VOGUE MON CŒUR* ». — C'est dans le courant du mois de juin que Jack Daroy commencera pour les Films Chevalier la réalisation de « *Vogue mon cœur* ». Cette jeune firme réalisera en suite un film tiré d'une œuvre d'André Theuriot.

## ÉCHOS ET NOUVELLES

### EN ITALIE DES PRIX IMPORTANTS SONT ATTRIBUÉS AUX MEILLEURS FILMS

Le gouvernement italien, soucieux de rénover la production cinématographique nationale, a pris des mesures énergiques. Dix millions de lires ont été affectés à un fonds d'aide matérielle. Des prix de 2 millions chacun récompenseront les meilleurs pellicules tournées en 1934-1935.

### « LES MISÉRABLES » A BERLIN

Au cinéma Kurbel, on projette la première partie du film français « *Les Misérables* ».

### A PROPOS DU SUICIDE DU PEINTRE ROBERT LYNEN

La Société Générale de Cinématographie communique : « La Société Générale de Cinématographie, qui avait observé le silence par respect pour la douleur d'un enfant, se voit obligée — à la suite de bruits erronés dont la Presse s'est fait l'écho — de déclarer que le jeune Robert Lynen sous contrat pendant une période de deux ans, et que durant ce laps de temps, le jeune Robert Lynen a tourné trois films : « *Poli de Carotte* », « *Petit Roi* » et « *Sans Famille* », ce dernier film pour le compte de la Société Agatos, qui a versé régulièrement la somme de 54.000 francs, montant de son engagement.

« Pendant ces deux ans, les parents de Robert Lynen ont touché la somme de 113.000 francs.

« La Société Générale de Cinématographie ajoute que depuis Octobre 1934, les parents du jeune Robert Lynen n'ont repris leur entière liberté d'action. »

### UN NOUVEAU CENTRE DE PRODUCTION AUX ILES BAHAMA

Une entreprise anglo-américaine, les British American Studios étudient un projet pour créer un centre de production dans l'archipel de Bahama ; des studios seraient édifiés. Les films seraient interprétés par des artistes américains, mais étant donné que l'archipel appartient à la Grande-Bretagne, la production, dont le prix de revient serait de 50 % moins élevé que dans les studios de Londres, serait considérée, au point de vue du contingentement, comme étant d'origine anglaise.

### LE DÉFICIT DE LA PRODUCTION ALLEMANDE

Dans un important article, notre confrère berlinois « *Le Film-Kurier* » constate l'écart considérable existant entre le nombre des films annoncés par les maisons de productions et la quantité offerte réellement aux exploitants.

Sur 240 films qui avaient été annoncés pour l'exercice 1934-1935, parmi lesquels 175 allemands et 65 d'origine étrangère, l'exploitation n'a vu encore que 100 films, tandis que 20 films sont en cours de réalisation. C'est donc plus de 50 films qui ne seront pas tournés après avoir été annoncés.

Notre confrère estime qu'il y a là un danger pour une exploitation rationnelle ; il est d'avis que l'on ne devrait jamais parler que des films dont les directeurs pourraient faire état dans la composition de leurs programmes.

## Les Misérables vus par Hollywood



Voici le grand comédien anglais Charles LAUGHTON dans le rôle de Javert, devenu, par là-même, le principal personnage de cette production...

## On tourne

« *LA CARTE FORCÉE* ». — André Hugon a commencé aux studios Gaumont, la réalisation d'un film de première partie, « *La Carte forcée* », d'après un scénario de Georges Fagot. Cette bande est interprétée par Larquey, Pierre Bertin et Raoul Marco, Lucette Desmoulines, Germaine Michel et Olo.

« *HUMANITÉ* ». — On vient de donner les premiers tours de manivelle de « *Humanité* », scénario et réalisation de Janconvic. Ce film a pour principaux interprètes : Line Noro, Roger Karl, Georges Masuly, Simone Bourday, Nana de Vedo et Germaine Dermoz. La distribution comprend encore les noms de Georges Chauais, François Carron, Charles Richard et Germaine Michel.

« *MOÏSE ET SALOMON* ». — Aux studios Gaumont, André Hugon vient de donner le premier tour de manivelle de « *Moïse et Salomon, parvumeurs* ». Cette production réunit, outre les inséparables Charles Lamy, Léon Bélières, Meg Lemonnier, Huguette Grégoire, Albert Préjean, Scott, André Duboc, Lurville, Mihalesco, Paul Amiot.

« *DEUXIÈME BUREAU* ». — Pierre Billon poursuit aux studios Eclair d'Épinal, la réalisation de « *Deuxième Bureau* », scénario de Charles Robert-Dumas ; il se propose de partir avec ses interprètes, pour tourner les extérieurs en Alsace.

« *ARENES JOYEUSES* ». — Une partie de la troupe qui doit interpréter « *Arenes Joyeuses* », le film d'Yves Mirande et René Fajol, réalisé par Charles Anton, vient de partir pour Nice. Autour du producteur E.-A. Algazy, on pouvait reconnaître Lucien Baroux, Betty Stockfeld, Alerme, Lisette Lanvin, Alibert, Oudart et Charpin.

## On a tourné

« *DIVINE* ». — Ce film que Max Ophüls vient de tourner d'après le premier scénario que Colette a écrit directement pour l'écran, sortira au début de la saison prochaine. On sait que l'action de « *Divine* », dont les principaux interprètes sont : Simone Berriau, Gina Manès, Philippe Hériat, Georges Rigaud et Sylvette Fillard, se passe en grande partie dans les coulisses d'un musical ; c'est la partition musicale est très importante ; elle est l'œuvre du Maître Albert Wolff qui en dirige lui-même l'exécution.

« *LA FAMILLE PONT-BIQUET* ». — Christian-Jaque a tourné les dernières scènes d'intérieurs de « *La Famille Pont-Biquet* », ainsi que de nombreux extérieurs.

Rappelons que la distribution de ce film comporte les noms de Gina Manès, d'Allice Tissot, de Pauley, Armand Bernard, Pierre Stephen, Charles Lemonnier, Claude Lehman et Jacqueline Dair.

On sait que « *La Famille Pont-Biquet* » a été adapté à l'écran par H. Vendresse et Suzette Desty, d'après l'amusante comédie de A. Bisson.

## NOUVELLES D'AMÉRIQUE

### DEUX FIRMES S'UNISSENT

« Mr. Sidney Kent, président de la Fox Film Corporation, annonce qu'aux termes d'un accord survenu entre la Fox Film Corporation et la Twentieth Century Pictures, ces deux firmes seront désormais unies.

De plus, Mr. Joseph Schenck, président de la Twentieth Century Pictures, et Darryl Zanuck, passent tous deux à la Fox Film, le premier en qualité de Président du Conseil d'Administration, et le second de Vice-Président.

Cette entente aura, sans aucun doute, une vaste répercussion sur le marché cinématographique mondial, la Production de la Fox, déjà une des plus importantes, se trouvant ainsi augmentée de tous les films de la Twentieth Century Pictures, qui, comme on le sait, a sous contrat des vedettes comme George Arliss, Ronald Colman, Loretta Young et Fredric March, etc., etc.

Mr. Sidney Kent, président de la Fox Film Corporation, estime que cette nouvelle combinaison, permettra très prochainement à sa maison de prendre la tête du marché international. »

### INTELLECTUAL BEAUTIES

On demandait récemment à Max Reinhardt, actuellement à Hollywood, quelles étaient, d'après lui, les vedettes les plus brillantes et les plus intelligentes du cinéma.

Après avoir égrené des diatribes à l'adresse des belles actrices, il a donné une liste de douze noms, en se défendant de vouloir leur assigner un ordre, sauf pour le premier, celui de Greta Garbo, qui doit toujours être en tête.

Et la liste des « Intellectual Beauties » d'Hollywood est, à en croire Max Reinhardt, ainsi composée :

Greta Garbo, Aline Mac Mahon, Marion Davies, Helen Hayes, Miriam Hopkins, Constance Collier, Ruth Chatterton, Anna Sten, Elissa Landi, Joséphine Hutchinson, Jean Muir, Ann Harding.

### CHARLES BOYER TOURNERA UN FILM PAR AN POUR « RKO RADIO PICTURES »

L'artiste français, Charles Boyer, après avoir terminé son travail dans « *Break of Hearts* », production RKO Radio, où il joue, ainsi qu'on le sait déjà, aux côtés de Katharine Hepburn, a quitté Hollywood pour Palm Springs en compagnie de sa femme Paterson.

Charles Boyer compte y passer quelques jours de repos avant de retourner aux studios où l'attend un autre film. Aussitôt celui-ci terminé, Boyer s'embarquera dans les premiers jours du mois prochain pour la France.

D'après un arrangement intervenu entre Walter Wanger et RKO Radio Pictures, Charles Boyer tournera pour cette firme un film par an.

### TRANSACTION

La Metro vient de transférer avec l'actrice Edwina Booth qui l'avait assignée en un million de dollars de dommages-intérêts pour avoir contracté les fièvres paludéennes en tournant en Afrique, « *Trader Horn* ».

## La Symphonie inachevée



Deux des principaux personnages de ce film (Schubert et Caroline) qui constitue une partie du programme de cette semaine au « CAMEO », de Lille.

## Le commerce extérieur du film

Le dernier Bulletin de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, signale l'intéressante activité de nos attachés commerciaux à l'étranger : « *Grande-Bretagne*. — M. Jean Sauerwein, secrétaire de l'attaché commercial près l'ambassade de France en Grande-Bretagne et résident depuis plus de vingt-cinq ans en Angleterre, signale que certains dominions, et en particulier la Nouvelle-Zélande, ont manifesté le désir de connaître les films français.

M. Sauerwein se met à la disposition des producteurs français pour leur faciliter l'exportation de leurs films vers les différentes parties de l'Empire britannique.

« *Irlande*. — La majorité des films passés en Irlande est d'origine américaine et distribuée par l'intermédiaire des agences établies à Londres. Outre les films américains, on note un petit nombre de films anglais proprement dits, mais depuis deux ans, aucun film commercial produit sur le continent n'a été projeté sur les écrans irlandais.

« *Norvège*. — M. Ph. de Commies, attaché commercial à la légation de France en Norvège, communique un intéressant rapport sur la situation du marché cinématographique dans ce pays, et déclare qu'il y aurait le plus grand intérêt à ce que les différents producteurs français prennent un représentant commun sur place. Il ajoute que les films français sont en général très appréciés en Norvège, bien que la langue française n'y soit pas très connue. Des films, tels que « *Sous les toits de Paris* », « *La Maternelle* », « *Le Chant du Marin* », « *David*

## Savez-vous que...

Grace Bradley, Gail Patrick et Carole Lombard sont des ferventes de l'aviation et se préparent à passer leur brevet de pilote.

Maë West collectionne les boucles de cheveu que lui envoient ses admirateurs et admiratrices.

## LA NUIT DE NOCES



Tel est le titre du dernier film d'Anna STEN que l'on voit ici dans une scène de cette production en compagnie de Gary COOPER.

## Un jour, une bergère...



Tel est le titre du dernier film de Laurel et Hardy, que l'on voit ici en compagnie de Charlotte HENRY.

FEUILLETON DU 7 JUIN 1935. — N° 113

# LE PRINCE MASQUÉ

par Jacques BRIENNE

— Vous seriez imprudentes, en effet, accorda le vieux, main pendant que les deux femmes se levaient.

— Mais toi, père, tu es encore plus en ajeur que nous deux. Car tu es le plus jeune des trois, et celui qui s'en est le plus donné.

— Viens donc, fit l'Arlésienne.

Il rit pour toute réponse.

— Je suis trop bien ici.

— Oui, mais il y fait presque froid et il dangereux d'y rester.

— Dangereux pour des femmes qui, comme certain chocolat, craignent la chaleur et l'humidité... et puis quoi encore ?

« Mais un vieux marin est habitué à l'ombre comme au soleil, et il n'est jamais mort d'un courant d'air.

Alésta se baissa, le prit par la main, essaya de le faire lever.

Il résista en riant et elle ne réussit pas, malgré un grand effort.

— Laisse-le, dit Margottine. C'est vrai

que ces choses-là ne lui font jamais de mal.

— Il suffit d'une fois, remarqua la jeune fille, mécontente.

Mais la bonne vieille l'entraîna et Millias restait toujours étendu à l'ombre en riant comme un jeune homme.

Insister, n'était-ce pas faire songer instantanément à sa fragilité de vieillard et homme tout entier à la joie et qui semblait, vraiment avoir retrouvé l'énergie physique de la jeunesse ?

Elle ne voulut pas jeter sur cette heure si joyeuse un nuage de crainte.

Elle suivit Margottine.

Elle savait bien que Millias ne resterait pas longtemps éloigné d'elle.

Il ne savait plus rester seul, et sa vieille cousine se plaignait souvent de l'avoir tout le temps sur les talons.

Mais, pour une fois, Alésta se trompa dans ses calculs.

Mille souvenirs de sa vie de marin vinrent occuper l'esprit du vieux loup de mer.

Il revoyait le « Bonne Espérance », le capitaine Marco, les camarades du bâtiment.

Il entendait leurs voix joyeuses, leurs rires amusants.

Il voyait la mer bleue et dormante et des îles qui surplombaient au milieu comme des montagnes de verdure.

Il revoyait surtout la baie d'Alésta, la petite barque abandonnée où il avait trouvé la consolation de sa vie.

Rêver éveillé, c'est souvent se mettre sur la pente du sommeil.

Millias s'endormit.

Plus d'une fois la jeune fille s'inquiéta, voulut aller voir ce qu'il faisait.

Toujours Margottine l'en empêcha.

— Laisse-le donc, petite. Il est bien là-bas au repos. Et tu sais comme il est obstiné !

« Tu l'attristais sans résultat. Alésta obéit, car elle sentait que la Provençale avait raison.

Et pourtant un pressentiment l'empêchait de lui céder de bon cœur.

Enfin elle n'y tint plus.

— C'est l'heure du déjeuner, dit-elle. — Ah ! maintenant ou plus tard, qu'est-ce que ça fait ?

« Le dimanche, il n'y a pas d'heure. C'est même à cela que je reconnais le dimanche.

« C'est le repos hebdomadaire pour les pendules.

— J'ai faim, affirma Alésta.

Elle mentait abominablement. Car une inquiétude grandissante, plus forte qu'elle, lui coupait l'appétit.

— Si tu as faim, c'est autre chose, dit la bonne et conciliante Margottine.

Elle revint tout doucement vers l'endroit où elles avaient laissé le vieillard.

Dès qu'elle l'aperçut, couché dans l'herbe, l'Arlésienne le héla :

— Eh ! cousin, c'est le moment de faire travailler les mâchoires !

Je cousin ne répondit pas.

Le reine du tableau se forçant à la gaieté, s'écria à son tour :

— Père, père, l'heure du déjeuner sonne à mon estomac !

Comme elle n'obtint pas plus de résultat que Margottine, elle courut vers le vieux marin.

Elle fut complètement rassurée en voyant son sommeil calme et paisible comme celui d'un enfant.

Elle s'assit auprès de lui et, toute radieuse, le regarda dormir un instant.

Mais la Provençale lentement arrivait derrière elle.

— Eh bien, dit-elle, en voilà une lubie de dormir au moment où les autres ont faim !

« La nuit ne suffit plus à monsieur. Faut y mettre une ralonge !

Elle secoua la brave femme.

— Cousin, cousin, qui dort dîne, mais nous, nous avons faim. Si tu ne te dédépêches pas, nous mangerons tout à nous deux.

Le vieillard se réveilla, se frotta les yeux.

— Tiens, fit-il, on n'est pas en Méditerranée ?

— Heureusement, dit Margottine.

« Le vieux purtier-maire la regarda d'un air de pitié :

— Tu n'es pas digne d'être la cousine d'un marin.

— Ni toi d'être le cousin d'une fille de la Provence.

Il se souleva sur le coude.

— Tu as bien fait de me réveiller. J'ai faim, mais je me sens paresseux. Vous seriez bien gentilles d'apporter les provisions à vous deux jusqu'ici.

— Tu ne trouves pas qu'il fait un peu frais ?

— Je trouve que vous êtes bien douillets. Il me semble que c'est la saison de rechercher la fraîcheur.

Il avait si bonne mine, un rire si content, un teint si animé, qu'Alésta sentit disparaître toutes ses craintes.

Elle courut toute seule chercher le lourd panier de provisions.

Autour d'une nappe blanche qui éclatait joliment sur l'herbe et que recouvraient bientôt les vivres variés et succulents, ils s'assirent en cercle tous trois.

Parmi des paroles gaies, parmi de grands rires ces êtres exquils firent peut-être le meilleur repas de leur vie.

Fina, Millias s'étendit à l'endroit même où il se trouvait en déclarant :

— Voilà une belle occasion de se payer une petite steste des familles.

Et pendant que les deux femmes retournaient dans le panier le restant des provisions, il s'endormit de nouveau.

Son sommeil était paisible, ses lèvres

souriaient à quelque bon rêve ; sa respiration était plus facile qu'à l'ordinaire, son asthme semblait presque disparu.

Un nuage néanmoins passa sur le front de la jeune fille.

Elle venait de se rappeler le proverbe :

Jeunesse qui veille et vieillesse qui dort  
Sont bien près de la mort.

Mais l'heure était vraiment trop douce, pour que la tristesse fût victorieuse.

Elle chassa comme un hibou le proverbe sombre.

— Rien n'est plus absurde, se dit-elle, que cette prétendue « sagesse des nations ».

« Si je connaissais assez de proverbes, j'en trouverais bien un qui dirait le contraire.

Elle sourit, se rappelant quelques-unes des affirmations contradictoires des dictionnaires populaires, comme « tel père, tel fils », « à père avare, fils prodigue ».

Mais, quand Millias se réveilla, il ne retrouva pas sa gaieté de tout à l'heure. Sa tête était douloureuse, ses jambes faibles.

Il se leva péniblement.

— Viens-tu faire une partie de ballon ? demanda Margottine.

Il secoua la tête :

— Non, je n'ai pas envie de courir, en ce moment.

— Serais-tu malade ? s'inquiéta Alésta.

— Malade ? Non.

— Mais, que veux-tu ? A mon âge, ce n'est pas comme au tien : on ne peut pas être jeune une journée tout entière. Il riant.

Mais la jeune fille remarqua, au crut remarquer, quelque chose de forcé dans son rire.

Il ajouta :

— Tu verras, dimanche prochain, ce que je m'en donnerai de nouveau !

« Le matin, bien entendu. L'après-midi, je ferai le paresseux, comme aujourd'hui.

Et, s'étirant les bras :

— C'est bon la paresse, quand on a près de quatre-vingts ans, dont quarante dans la marine et vingt-trois campagnes.

— Père, veux-tu qu'on rentre ?

— Quelle heure est-il ?

— Quatre heures moins dix, dit Margottine en regardant sa montre.

— On avait décidé de repartir à cinq heures. Je ne vois aucune raison de modifier le programme dont nous étions convenus. Faites une partie avec vous deux. Moi, je vais me rasseoir et vous regarder.

Les deux femmes se mirent à faire un tour de promenade pour ne pas lui déplaire.

Mais, surtout du côté d'Alésta, il n'y avait plus la gaieté et l'animation du matin.

(A suivre).